

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | D'un recensement à l'autre

En un siècle, la population a doublé

Lorsque que l'armée effectue un recensement à La Tour-du-Pin en 1881, elle dénombre alors 3 171 habitants, 628 maisons, 2 châteaux, 6 fabriques de soierie, 2 passementiers, 1 fabrique de papier et un hôpital.

On recense également 60 puits, 16 fontaines, 24 fours à cuire le pain.

Quant au cheptel, ils se composent de 299 bêtes à cornes, 178 chevaux, 4 mulets, 24 moutons et 24 porcs.

Les véhicules utilisables se répartissent en 104 voitures à 2 roues et 12 à 4 roues.

Il est intéressant de comparer avec le recensement de 1946 qui dénombre 4 117 habitants et 831 maisons. Il reste à cette époque 5 fabriques

de soierie, une dizaine d'ateliers d'artisans façonniers, 1 passementerie, fabrique de chaussures, 1 fabrique de biscuits, 4 ateliers de confection et 3 tourneurs sur bois.

À noter la disparition de la fabrique de papier. Si les 2 châteaux font toujours partie du paysage turripinois, l'hôpital a quitté la rue de Châbons pour être édifié au pied du coteau de Chatanay.

Entre 1881 et 1946 les puits ont disparu

L'alimentation en eau ayant été installée au début du XX^e siècle, les puits ont disparu et le nombre de fontaines publiques a augmenté, confort oblige. Si les fours

banaux ne sont plus là, ils ont au moins laissé leur nom à une rue.

La chronique de l'époque indique qu'il est impossible d'évaluer le cheptel et le nombre de véhicules en circulation.

De 3 717 à 7 922 habitants entre 1881 et 2013

Avec ces chiffres on peut mesurer le développement industriel et l'amélioration de la vie matérielle de ces 65 années, malgré les deux guerres mondiales.

Le dernier recensement de 2013 donne le chiffre de 7 922 habitants.

Jean-Jacques Buigné



Avant 1914, chaque hôtel de la ville envoie une voiture pour transporter les voyageurs jusqu'à leur établissement.